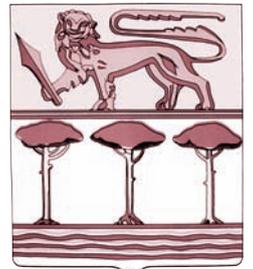




N° CPPAP 100-57
Juin 2006 N°51
Suppl. au journal "Le Travail"

PS Anglet



Ma e pignada per m'ayda

BULLETIN SOCIALISTE D'INFORMATION
Directeur de la publication : J.-P. VOISIN



Le grand mensonge

Quand une majorité municipale voit quatre de ses élus démissionner en cours de mandat, dont deux des principaux adjoints, alors qu'elle n'avait réuni autour de sa liste que 46% des voix, on peut se demander quelle est sa légitimité à diriger une ville, cinq ans après son élection.

Quand un homme politique, revenant du désert après avoir purgé une peine d'inéligibilité, fait démissionner la moitié d'un Conseil Municipal pour s'offrir un fauteuil doré, quand il reprend sa place dans le gotha people des premierministrables (et cela avec les voix de tout juste 25% des inscrits...), on se prend à douter de notre vieille Démocratie.

Quand on voit un Président de la République prendre à contre-pied son gardien –Premier Ministre et tacler violemment son ailier droit de ministre, on se dit que les règles du jeu de la V^{ème} République ont du plomb dans l'aile, et qu'il est temps de siffler la fin de la partie.

Et quand enfin on voit que les chiffres officiels du chômage baissent alors que le nombre de bénéficiaires du RMI augmente, quand on entend que le pouvoir d'achat des Français augmente alors que leurs économies stagnent ou régressent, et que la

consommation ne repart pas, alors on se dit avec raison que, puisqu'il ne peut y avoir plusieurs vérités, il y a sans doute un seul mensonge.

Un seul ressort à ce mensonge : la technique du « faire croire ». La droite, qu'elle soit municipale, départementale, nationale, est devenue maîtresse dans l'art de transformer des vessies en lanternes. Le Sans Papier exploité et affamé devient d'un coup de projecteur un dangereux hooligan de banlieue, Un sans emploi quinquagénaire devient un senior validant ses acquits en cours de reconversion. Un jeune CDD en régime précaire devient un cadre moyen potentiel en parcours qualifiant. Et quand on a à sa solde toute la presse pour le dire, un Ministre de l'Intérieur devient vite un incontournable futur Président de la République.

Mais soyons positifs. Faisons donc des propositions. Suggérons à M. Sarkozy de mettre en place à l'entrée de L'ENA les tests de dépistage de la prédélinquance qu'il voudrait développer en maternelle. Car si ces tests marchaient, ce dont on peut douter, cela permettrait à notre beau pays d'avoir dans 10 ou 20 ans des dirigeants qui ne lui mentent plus.....

Guy Mondorge

Secrétaire de la section socialiste d'Anglet
Conseiller municipal



Annie JARRAUD-VERGNOLLE

Une sénatrice pour Anglet

■ **Angloise, conseillère municipale membre du groupe « ANGLET notre ville », vous êtes depuis peu la nouvelle sénatrice des Pyrénées-Atlantiques. Qui êtes vous ?**

Je suis née en 1948 en Touraine. J'ai fait des études commerciales puis de travailleur social et de sociologie avant d'intégrer l'école de Santé Publique de Rennes. J'y ai obtenu un diplôme de directeur d'établissement médico-social.

Je dirigeais sur Anglet, jusqu'à ma récente nomination au Palais du Luxembourg, deux entreprises de l'économie sociale et un centre de formation, que j'ai créés depuis quinze ans.

Militante socialiste de longue date, je suis conseillère municipale d'Anglet depuis 2001.

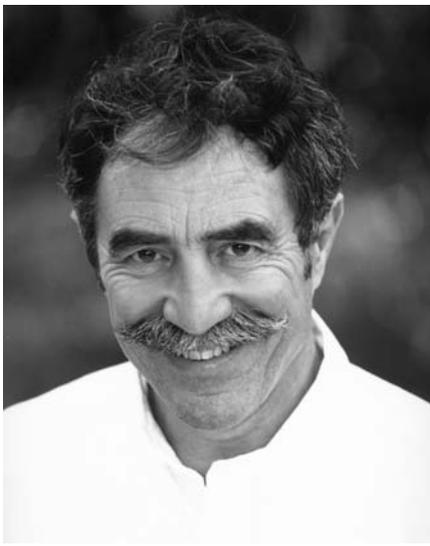
■ **Vous avez des compétences dans le secteur social. Les utiliserez-vous dans votre mandat de sénatrice ?**

Mon expérience de terrain me sera utile pour défendre des lois et des amendements pouvant amener plus de justice sociale. Mais comme sénatrice j'ai d'abord une mission de conseil et de soutien auprès des élus locaux pour faire remonter des dossiers correspondants aux besoins de la population locale. Il y a à Anglet un déficit social évident. Je m'efforcerai dans le cadre de mes fonctions de contribuer à le réduire.

■ **Quelle sera votre action pour Anglet ?**

Ma fonction de sénatrice, première sénatrice de gauche dans le département, n'est pas limitée à Anglet mais s'applique à toutes les Pyrénées-Atlantiques. Mais il est évident que je serai particulièrement attentive à la situation d'Anglet où je vais ouvrir ma permanence en septembre. Ma nomination y renforce la dynamique qui porte l'équipe « d'Anglet notre ville », autour de Jean Espilondo. Je suis maintenant disponible à plein temps : je pourrai donner ma pleine mesure, défendre les dossiers locaux sans esprit partisan, et renforcer la logistique de notre groupe.

Je serai naturellement à l'écoute de tous les anglois, attentive à leurs préoccupations et à leurs soucis, et j'userai de toutes mes compétences pour renforcer le rayonnement de notre ville.



Jean ESPILONDO

Conseiller Général d'Anglet Nord
Conseiller Municipal, ancien Député

Pour qui fait-on la ville ?

*Nous avons rencontré Jean Espilondo :
il répond à nos questions*

■ **Suite au décès d'André Labarrère, sénateur
maire de Pau, voilà votre colistière Annie
Jarraud devenue sénateur. Qu'en pensez-vous ?**

Vous me permettez d'évoquer d'abord toute l'émotion et toute la tristesse que j'ai éprouvées à l'annonce du décès d'André. J'étais un de ceux qui peuvent se vanter d'avoir eu son amitié. Il m'a encouragé tout au long de mon engagement politique.

Il n'a pas été maire de Pau pour satisfaire une ambition personnelle mais pour s'investir tout entier au service des palois. Il aimait sa ville et il aimait profondément et passionnément les gens qui l'habitaient. Il ne méprisait personne, du plus petit au plus grand. Il me disait toujours « de tous les mandats que j'ai assumés –il avait été conseiller général, président de région, député, ministre- le plus beau, c'est celui de maire ».

Annie a l'honneur de lui succéder au sénat. Je sais qu'elle assumera ce mandat avec détermination. Je sais aussi combien l'équipe que je conduis pourra en bénéficier. Dès aujourd'hui, et pour la prochaine campagne municipale, nous serons plus forts..

■ **Revenons à Anglet. Vous avez participé il y a
peu à une émission de TVPI.
L'une des questions posée par l'animateur
concernait le «décrochage» qui selon lui était
en train de se produire entre M. Villenave ou
son équipe et la population d'Anglet.**

Pour qu'il y ait décrochage il faut encore qu'il y ait eu une véritable accroche. Or, si l'on additionne les

deux listes d'opposition, dont celle que je conduisais (qui n'a perdu que de quelques voix), nous constatons que dès son élection M. Villenave et son équipe étaient minoritaires. C'est, vous en conviendrez une situation politique délicate. Pour s'en sortir il eut fallu faire preuve d'un talent de rassembleur et de capacité d'écoute de tous les anglois. Visiblement il n'a pas ces qualités. Sa défaite mémorable aux élections cantonales en est la preuve concrète.

■ **Vous parlez de M. Villenave
et de son équipe ?**

Oui, car aurait-il fallu que cette équipe soit à la hauteur des enjeux. Or elle part aujourd'hui en quenouille. Sa composition hétéroclite, partagée entre UDF, UMP et nationalistes basques, destinée à ratisser large, affiche surtout ses rivalités internes, au plan national et local.

A deux ans des municipales, M. Gimenez, conseiller général d'Anglet sud, adjoint à l'éducation, se place en adversaire de M. Villenave pour les prochaines municipales. Le début de mandat a été marqué par deux démissions, M. Lamassoure, par ailleurs grand républicain, n'assiste à aucune séance du conseil municipal. La crise est grave...

■ **Pourtant, si on en croit la presse locale, la
municipalité enchaîne les initiatives.**

Certes, à propos de tout et de rien la municipalité bénéficie des articles complaisants d'un quotidien local. Les dépenses se multiplient, payées par les anglois : L'augmentation cumulée de la taxe foncière de 2001 à 2006 est de 29%, celle de la taxe d'habitation frôle les 20% (l'inflation dans le même temps est inférieure à 10%). Mais on ne répond pas aux vrais besoins des anglois.

Qui demain va pouvoir vivre à Anglet ? A quoi sert cette débauche de carrefours giratoires enjardinés, de pistes cyclables sans queue ni tête, de salle des fêtes ou de concert, si demain nos enfants, nos anciens –pour ne parler que des plus fragiles- ne peuvent plus vivre à Anglet et doivent s'installer ailleurs.

Il faut aménager notre ville bien sûr, lutter contre les inondations par exemple, mais la question est posée : Pour qui fait-on la ville ? Pour les touristes et les retraités fortunés ? Pour tous ? Toutes classes sociales et toutes générations confondues ? Nous ferons de cette question le cœur de la prochaine campagne municipale.

www.ps-anglet.com

*Pour en savoir plus, consultez le site du PS d'Anglet
: www.ps-anglet.com*

*Vous y trouverez, par exemple, le précédent
numéro de "PS ANGLET", et certaines interventions
des élus socialistes.*